

Théâtre



avec Jacques Nerson

de Nouvel Obs Paris 1BF
13-19 janv. 05

ADIEU, MONSIEUR LE PROFESSEUR...

"La Version de Browning",

de Terence Rattigan

Mise en scène de Didier Bezace

Crocker-Harris va quitter le collège. Problèmes cardiaques. "Le Himmler de la seconde" avait donc un cœur ? Première nouvelle. Nul ne versera de larmes à son départ. Ni ses collègues, ni ses disciples. Comment ce maître glacial et vétilleux laisserait-il des regrets ? Imaginez sa surprise lorsque l'élève Taplow lui fait présent de l'"Agamemnon" traduit par Browning, avec pour dédicace cette citation d'Eschyle : "Un dieu, de loin, regarde favorablement le maître qui commande avec douceur." Peut-être avez-vous vu "l'Ombre d'un homme", d'Anthony Asquith (1951) ? La pièce dont le film s'inspire n'avait jamais été jouée chez nous. Didier Bezace l'a montée à la perfection, en la déplaçant dans une salle de classe plutôt qu'en la claquemurant dans le salon des Crocker-Harris. Tant mieux, l'intrigue en sort épurée. Sylvie Debrun, Vincent Winterhalter, Sébastien Accart, Claude Lévêque, tous les acteurs sont formidables. A commencer par Alain Libolt. La scène où "le Croco"



Comment un maître aussi aigri ferait-il partager sa passion pour les grands auteurs de l'Antiquité ?
Alain Libolt, Sébastien Accart.

reçoit son cadeau d'adieu restera gravée dans les mémoires. Ce psychorigide qui se raccroche à la discipline comme à son ultime planche de salut rappelle le Merlusse de Pagnol, autre prof mal-aimé, autre chef-d'œuvre.

■ Jacques Nerson

Jusqu'au 19 février. Théâtre de la Commune, 2, rue Edouard-Poisson, Aubervilliers M^o Aubervilliers-Pantin, 01-48-33-16-16, 20h30. Matinées dimanche 16h. Relâche dimanche soir et lundi.